

bébé butine



S'émerveiller par les albums

Le Département, labellisé Premières Pages par le ministère de la Culture et de la communication, mène depuis plusieurs années des actions territorialisées autour de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant, en lien avec les familles et les structures qui accueillent les tout-petits. Les bénéfices de l'expérience du livre et de l'écrit dès le plus jeune âge ne sont plus à démontrer et cette 25^e édition de Bébébutine offre justement une sélection des plus beaux albums de l'année, à l'usage des parents et des professionnels de la petite enfance.

Ce numéro est particulier car conçu dans les conditions que nous avons toutes et tous vécues en ce printemps 2020 : confinement, perte de repères, questionnements sur nos modes de vie. Les métiers du livre n'ont pas été épargnés par ces bouleversements : arrêt des parutions, fermeture des librairies et des bibliothèques, artistes en difficultés.

Malgré tout, la Médiathèque départementale et ses partenaires – bibliothécaires et professionnels de la petite enfance de Seine-et-Marne, éditeurs et auteurs de livres de jeunesse – se sont mobilisés à distance pour vous proposer un numéro optimiste et résolument tourné vers l'avenir. Les jeunes enfants ont ressenti les peurs des adultes, alors offrons-leur avec le livre ce dont ils ont le plus besoin : s'émerveiller, être en empathie avec les autres, se rassurer avec cet objet immuable, rire, se divertir, partager des moments de complicité en famille.

Dans ce numéro, vous trouverez un focus sur le travail de Pascale Estellon, artiste à l'univers gai et fourmillant. Vous pourrez aussi découvrir un entretien avec Geneviève Bayle-Labouré, conteuse seine-et-marnaise, ainsi qu'un article sur les livres tactiles. Enfin, un petit tour d'horizon vous emmènera à la découverte des rituels d'endormissement à travers le monde, avec Annie Bradja, éducatrice de jeunes enfants.

Et bien sûr, vous découvrirez une nouvelle fois des albums à mettre entre les mains des tout-petits, accompagnés de leurs parents ou de professionnels de la petite enfance, tout cela agrémenté des illustrations facétieuses de la talentueuse Emmanuelle Houdart.

Merci à tous ceux qui ont participé à la conception de Bébébutine.

Merci à vous, chers lecteurs, pour vos retours enthousiastes, et d'avoir la curiosité de dénicher les albums sélectionnés dans cette revue chez votre libraire ou dans votre bibliothèque de proximité.

Bonne lecture !



Patrick Septiers
Président du Département
de Seine-et-Marne

Sommaire

Une sélection de livres et CD
pour la petite enfance (0 - 3 ans),
proposée par la Médiathèque
départementale de Seine-et-Marne

Coup de projecteur

5 En 4 temps

Des livres pour...

6/7 grandir

8/9 découvrir le monde

10/11 écouter des histoires

12/13 jouer

14/15 rire ensemble

Et aussi...

15 Et la musique dans tout ça ?

16/17 Les livres tactiles : toucher...
et ressentir

18/19 Interview : « Conter aux tout-petits,
c'est transmettre un patrimoine
universel »

20/22 L'interculturel

23 Des ressources pour...
parents et éducateurs

24/25 Des livres de... Pascale Estellon

26 L'artiste Emmanuelle Houdart
illustre BébéButine

Ont contribué à la réalisation de cette bibliographie :
Elodie Barotte (bibliothèque de Lognes), Geneviève Bayle-Labouré
(conteuse), Candice Boyer (Relais Assistantes Maternelles du Val Briard),
Annie Bradja (référente famille à l'espace des habitants de Villemer),
Sabine Fouillé (bibliothèque de La Rochette), Alicia Senan (Relais
Assistantes Maternelles du Val Briard), Hermine Tissot (médiathèque
Marina Tsvetaeva de Moret-Loing-et-Orvanne).
Pour la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne : Hélène Benoit,
Cyrille Clavel, Santine d'Anastasio, Catherine Evrard, Isabelle Flory, Marine
François, Marion Guillauc, Alexandra Kolinka, Karen Letourneau, Sylvie
Métreau, Valérie Petit, Mélanie Prêteux.
Conception éditoriale : Marion Guillauc, Nathalie Mansuy-Todeschini
(Médiathèque départementale).
Coordination et suivi de la réalisation : Alexandra Maurin, direction
de la communication du Département de Seine-et-Marne.

En 4 temps



En 4 temps

Bernadette Gervais

Collection Trapèze

© Albin Michel jeunesse, 2020 – 18 €

Quatre cases, une action en quatre temps : l'escargot va prendre le temps d'arriver sur la page puis de la quitter. L'œuf devient poussin, poulet puis poule. Quant au lièvre, vous n'aurez pas le temps de le voir filer ! Les actions sont décomposées en quatre images qui sont comme le temps qui passe plus ou moins vite.

Telle une musique, telles les saisons, le temps passe et les choses changent. *En 4 temps* peut se lire tout haut ou se murmurer comme une chanson douce. Métamorphoses, aller-retours, la vie tout simplement.

Ainsi, ce superbe album met en scène de manière créative des illustrations qui invitent à l'émerveillement et au jeu et qui résonnent harmonieusement avec le texte. Celui-ci se présente comme des petits haïkus et fourmille de fantaisie et d'humour. La construction des illustrations en quatre séquences se marie avec un graphisme nuancé et gracieux.

Après plusieurs années de collaboration avec l'auteur Francesco Pittau, Bernadette Gervais est également, depuis 2015, autrice-illustratrice et explore dans ses ouvrages des techniques très diverses. Ses dessins, à la fois minimalistes et sophistiqués, subliment la nature par un regard poétique et élégant.

On retrouve cet univers dans son imagier farfelu *On échange*, son magnifique album photographique *Légumes* ou sa très jolie série des *Ikko*.





DES LIVRES POUR...

grandir



Quel est ce fruit ?

Anne Crausaz

© MeMo, 2019 – 20 €

Les petites fourmis, gourmandes et curieuses, nous emmènent dans le verger découvrir les fruits et les grignoter au passage en y faisant de petits trous. Ce périple gourmand se termine par un bon goûter de fruits dont nous connaissons dorénavant tous les noms.

Le graphisme épuré d'Anne Crausaz permet de voir l'essentiel et de reconnaître les fruits aisément, les petits trous et le cheminement des fourmis apportent de l'originalité à cet album.

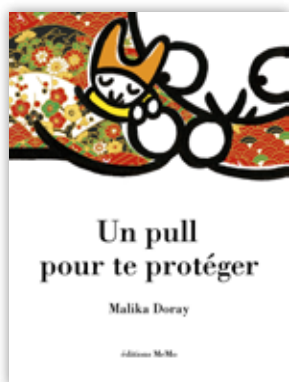


Dans la même collection :

Quel est ce légume ?

Anne Crausaz

© MeMo, 2019 – 20 €



Un pull pour te protéger

Malika Doray

Collection Tout-petits memômes

© MeMo, 2020 – 15 €

Dans les bras de l'adulte, bébé a tout ce qu'il faut pour vivre dans le plus grand confort et, en dernier lieu, un livre à partager et savourer. Il peut alors prendre son autonomie, seul avec cet objet de découverte, comme un grand.

Comme le suggère son titre, ce petit ouvrage est réconfortant et protecteur. C'est en même temps une ode à la lecture, le livre apparaissant à la fin comme un des éléments indispensables au bien-être de l'enfant.

L'illustration, à gros traits ronds et gras, mêlant collages et aplats de couleurs, capte l'attention du jeune lecteur en occupant la plus grande partie des pages. Le regard des personnages y tient une grande place et renforce les sentiments de complicité et de sécurité. Le texte, très court, devient alors une évidence et invite à poursuivre pour connaître la suite !



Mon premier livre d'art : le sommeil

Shana Gozansky

© Phaidon, 2019 – 16,95 €

Et si l'heure du coucher était un voyage poétique ? Ce livre cartonné accompagne petits et grands dans la découverte d'œuvres emblématiques de peintres et de sculpteurs. Un grand musée à portée de main, du coucher au réveil, avec des

œuvres allant de Vincent Van Gogh à Paola Pivi.

Shana Gozansky nous guide avec des textes pleins de vérité et très poétiques, il n'y a plus qu'à visiter ou à rêver...



Une maman c'est comme une maison

Aurore Petit

© Les fourmis rouges, 2019 – 14,50 €

Un album comme une ritournelle ou une comptine à mimer pour raconter la vie d'un bébé et ses expériences multiples en lien constant avec sa maman jusqu'à ses 1 an. « *Une maman, c'est comme un nid, le sommet d'une montagne, un*

kangourou, la lune dans la nuit... » La tendresse se déploie au fil des pages et du miracle de vie que peut être un tout petit en devenir.

Le rythme du texte est servi par des illustrations très colorées tout en nuances et une construction très fine des images qui parlent d'elles-mêmes. Le texte en rose corail dans un bandeau blanc en bas de page donne l'illusion d'un jeu de cartes dont on pourrait tirer au hasard la pensée du jour. Un album joyeux et poétique.



Pour faire une tarte aux pommes, il faut un pépin de pomme

Bastien Contraire

Illustrations de Giacomo Nanni

Collection Trapèze

© Albin Michel, 2019 – 13,90 €

Un petit garçon tient dans ses doigts un pépin, promesse d'une belle tarte aux pommes. Ne reste plus qu'à le planter et à attendre... longtemps... très longtemps... que l'arbre donne des fruits. La tarte aux pommes tant attendue peut être partagée avec des amis et les pépins donnés à un nouvel enfant.

C'est une histoire sans fin, celle du pépin qui devient pousse, puis arbre, puis fruit, et peut ensuite être replanté. À travers ce pépin, on assiste au temps qui passe car le petit garçon est devenu un homme. Délicatesse et émotion affleurent dans cet ouvrage magnifiquement illustré.

découvrir le monde



Dans une toute petite pomme

Corinne Dreyfuss

© Seuil jeunesse, 2019 – 13,50 €

Mais que peut faire Tout-Petit-Ver trop grand dorénavant pour tenir aisément entre les deux pépins de la pomme qui l'abrite ? Quitter ce cocon jadis fort agréable et accueillant pour explorer le monde !

Corinne Dreyfuss utilise merveilleusement la métamorphose d'un petit ver en papillon pour aborder le thème de la naissance, de l'apprentissage, du détachement et du souvenir de l'enfance.

Le texte, ciselé et rythmé par un jeu de répétition évocateur (« tout-petit ») se prête bien à la lecture à voix haute. Le graphisme est épuré mais expressif. Les couleurs pétillent et accrocheront l'œil des tout-petits. Une histoire poétique que l'on pourrait aussi donner à lire comme un tout premier documentaire.



Imagier d'Amérique latine

Magali Attiogbé

© Éditions Amaterra, 2019 – 13,90 €

À travers cet imagier en forme d'accordéon, les tout-petits découvriront des mots et des objets d'Amérique latine : hamac, papaye et sombrero sont illustrés par des dessins simples et colorés.

Un livre/objet que l'on peut regarder des deux côtés, plier et replier à volonté. Une très belle découverte.



Je suis moi

Thierry Lenain

Illustrations de Stéphanie Marchal

© Père Castor-Flammarion, 2019 – 13 €

Un album sur la douceur de la naissance et la découverte du monde, à lire comme un poème.

Ce grand album cartonné aborde avec extrêmement de douceur et de simplicité la question de la place de chacun dans le monde. Presque un essai philosophique, ce court texte encourage le tout-petit à s'ouvrir aux autres, en empathie avec ce qui l'entoure, et à affirmer son existence. Les illustrations prennent toute la double-page pour rendre compte de l'immensité du monde et pour émerveiller le lecteur.



Lune

Junko Nakamura

© MeMo, 2019 – 15 €

« *Quand le cirque se termine, c'est la nuit. Elle doit être là, la lune qui nous regarde.* »

Lune nous entraîne dans un cheminement onirique la nuit à travers l'émerveillement d'un enfant. Doux mélange de clairs obscurs emplis de poésie et de textes où les silences ont l'importance des mots. Un album qui distille l'intemporalité et la sensibilité de Junko Nakamura.



Neige

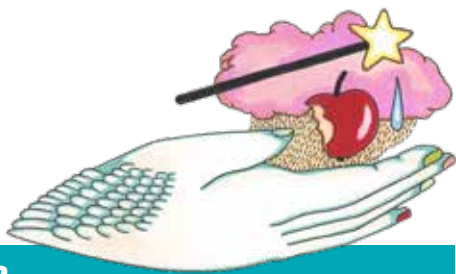
Elena Selena

© Gallimard jeunesse, 2019 – 25 €

Un renard recherche son terrier dans des paysages enneigés. Chaque double page pop-up représente un paysage différent, traversé par le renard. De l'oiseau aux poissons en passant par le cerf et l'écureuil, il rencontre des animaux à différents moments de la journée.

Des blancs, des bleus, des verts pastel qui rappellent les jeux de reflets entre la lumière du soleil et les étendues blanches. Et des touches de couleur fluo qui rythment la quête du renard. On ne peut s'empêcher de penser au petit prince en voyant ce renard en quête de rencontre. Une histoire apaisante.





DES LIVRES POUR...

écouter des histoires



Qui m'appelle ?

Kota Taniuchi

© MeMo, 2019 – 15 €

Un enfant malade est seul dans sa chambre et, le soir tombé, entend un appel venu de l'extérieur. Il sort pour découvrir « qui l'appelle » dans le monde nocturne secrètement habité, où se mêlent rêve et réalité. Le lendemain de cette belle quête spirituelle et symbolique, l'enfant est guéri.

Initialement paru en 1971 aux éditions du Cerf, ce petit bijou est de nouveau disponible, avec un texte retravaillé par Kota Taniuchi. La sobriété et l'élégance des camaïeux de bleus éteints et le texte minimal perdu dans le blanc de la page expriment avec délicatesse une douce errance, une solitude sereine, et même l'au-delà, sans l'ombre d'une peur. Du grand art, qui parle autant à l'adulte qu'à l'enfant et mérite toujours le prix « critici in erba » reçu à Bologne en 1972.

Du même auteur : **Sur la colline**

Kota Taniuchi

© MeMo, 2018 – 15 €



Bonjour le monde !

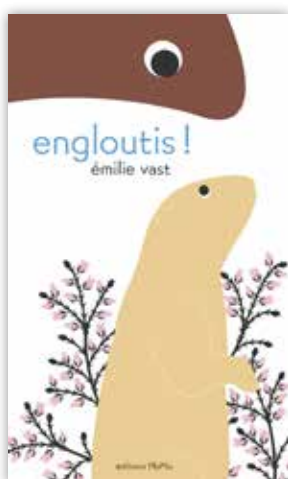
Clémence Sabbagh

Illustrations de Margaux Grappe

© Maison Eliza, 2019 – 13,90 €

Bonjour le monde !, c'est l'effet papillon raconté aux tout-petits... Un papillon heureux, un jeune homme amoureux, une fillette nostalgique, des voisins musiciens... Chaque personnage en impacte un autre, et c'est bientôt le monde entier qui profite d'une bonne humeur collective !

À la manière d'une ritournelle ou d'un conte en randonnée, à chaque page, « c'est l'histoire » d'un nouveau personnage dont le geste aura un effet sur le personnage suivant. Les couleurs pastel et les formes rondes des illustrations de Margaux Grappe, à la fois douces et fourmillantes de détails, accompagnent le tout-petit dans sa découverte de cet univers poétique.



Engloutis !

Emilie Vast

Collection Tout-petits memômes

© MeMo, 2019 – 14 €

Les animaux sont insoucians. Mais bientôt, la chose apparaît et les engloutit tous, un par un, du plus petit au plus grand, au fond de son vaste estomac.

Cet album est à la fois une histoire, avec ses rebondissements, et en même temps un petit livre documentaire sur le thème de l'hibernation. Le récit est construit sur le principe de la répétition,

dans une langue simple scandée par de jolis verbes exprimant l'engloutissement. Il fait peu à peu monter l'impatience du petit lecteur qui attend la chute. Celle-ci le surprendra certainement et ouvre sur une explication que l'adulte pourra partager et approfondir avec l'enfant.

Graphiquement très sobre, avec des détails très fins, dans des tons bruns, gris et verts, l'illustration est rassurante en dépit de la légère tension créée par le texte. Les animaux ont des formes douces et ont l'air ravis d'être engloutis !



Alli Nalli et la lune

Vilborg Dagbjartsdottir

Illustrations de Sigridur Björnsdottir

© BNF/Albin Michel, 2020 – 18 €

Un petit garçon qui ne veut pas manger sa soupe découvre que la lune, en la mangeant à sa place, grandit démesurément ! Un conte tout simple servi par des

illustrations toutes simples... en apparence.

Cet album islandais de 1959 évoque le travail de Bruno Munari à la même époque avec des illustrations stylisées, aux formes géométriques et aux couleurs lumineuses, qui symbolisent le texte malicieux de la poétesse Vilborg Dagbjartsdottir. Le grand format invite le tout-petit à plonger dans ces couleurs et ces formes très évocatrices et qui sait... à prendre goût à la soupe !



Soleils noirs

Antoine Guilloppé

Collection Premiers pas

© L'Élan vert, 2020 – 10,90 €

Du ciel à la terre, le noir joue à cache-cache avec le soleil, tout en contrastes.

Ce petit livre cartonné, facile à prendre en main, développe le jeu sur le noir et blanc et le rapport aux éléments. Il fait écho à l'exposition *Soleils noirs* proposée par le musée du Louvre-Lens. Antoine Guilloppé y transcende une cosmologie toute-puissante par une illustration en ombres et lumières dont les contrastes fascineront les tout-petits.



DES LIVRES POUR...

jouer



Regarde !

Hervé Tullet

© Bayard jeunesse, 2020 – 12,90 €

Un livre cartonné sans texte mais aux multiples facettes. Des ronds, des creux, des vagues, des couleurs, des trous et surtout des miroirs.

On peut s'y regarder mais on peut aussi regarder le livre autrement. Faire se refléter les ronds, les lignes, ouvrir ou fermer certaines pages, les mettre à l'envers, recréer des formes inattendues juste dans un reflet. On peut tout déplier, tout resserrer, s'amuser à voir ou à cacher. Et l'esthétique aide par le jeu de trois couleurs primaires, jaune, bleu, rouge, à stabiliser les effets et donc à les voir encore mieux. Simple et créatif !



Petit Escargot

Thierry Dedieu

© Seuil Jeunesse, 2020 – 14,50 €

Tout le monde connaît la chansonnette du petit escargot et aura plaisir à la partager avec un bébé. Surtout que Dedieu s'est amusé avec les formes en noir et blanc pour surprendre petits et grands.

Le grand format de l'album est déjà en lui-même un pied de nez à la petitesse de l'escargot et les antennes de celui-ci ont plus d'un tour dans leur sac pour accorder des expressions à la bestiole. À la fois classique et contemporain dans le graphisme. La découpe du texte est intéressante car elle remet du suspense dans la lecture.



Tout compter !

Julien Baer

Collection Loulou & Cie

© L'École des loisirs, 2020 – 11 €

Dans ce bel imagier photographique, le petit lecteur est invité à compter les oies, les fraises, les moutons... Observant les paysages, il entre aussi dans une exploration jubilatoire de la nature.

Sous l'apparence classique d'un album à compter, ce livre cartonné incite l'enfant à dénombrer, comparer les objets grands et petits, découvrir le monde du dehors, s'amuser de photos insolites, appréhender l'ordre et le désordre. Une belle réussite !



Sittelles, belles belles

Olivia Cosneau et Bernard Duisit

© Hélium, 2019 – 18,90 €

Six jeunes sittelles ont grandi et s'apprêtent à quitter le nid... à la rencontre du monde qui va leur réserver bien des surprises...

Cet album pop-up, frais et coloré, nous entraîne dans l'aventure insolite des sittelles après leur envol.

Le titre rythmé évoque le chant des oiseaux ; la palette de couleurs suggère une promenade printanière. Chaque double-page permet de découvrir l'activité d'un des six oiseaux,

provoquant l'attente du lecteur, montrant que chaque sittelle, bien que semblable, a ses traits de caractère. Le texte n'est pas complètement explicite, permettant au lecteur d'enrichir sa compréhension par son interprétation des images.



Sandalino

Susumu Shingu

© Gallimard jeunesse, 2019 – 25 €

Sandalino est un pantin tombé du ciel un soir d'orage. Capable de se mouvoir et d'éprouver des émotions, ce drôle de personnage étonne par ses pouvoirs mais sait aussi apprécier les plaisirs simples de la vie.

Les tout-petits et les adultes resteront pantois devant ce pop-up spectaculaire qui provoque surprise et émerveillement. Les aplats de couleurs et l'intensité des teintes magnifient l'animation des pages. Susumu Shingu, en plus d'être un grand sculpteur japonais reconnu au niveau international, sait donc aussi convoquer la grâce et la poésie par le biais du papier.



DES LIVRES POUR...

rire ensemble



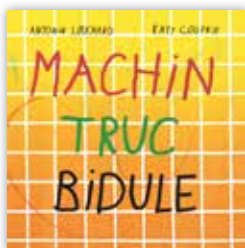
On échange !

Bernadette Gervais

© Seuil jeunesse, 2019 – 14,50 €

Chaque double page de cet imagier coloré est l'occasion d'un troc hors du commun : une poule et un ours permutent leurs pattes, un cochon et une baleine échangent leur queue, un cactus prête ses épines à une courgette... La dernière page regroupe toutes les illustrations sous forme de petites vignettes à découper, pour que l'enfant s'amuse à reconstituer les duos de l'album.

Bernadette Gervais joue avec les formes des animaux et des objets pour imaginer des associations insolites. Les illustrations font la part belle aux couleurs et aux textures, de sorte que les échanges reposent sur plusieurs niveaux de lecture (matière, forme, motifs...).



Machin truc bidule

Antonin Louchard

Illustrations de Katy Couprie

© Éditions Thierry Magnier, 2020 – 8,90 €

Pas d'histoire dans cet album, juste le plaisir de jouer avec les formes.

Voici le retour du drôle de duo formé par Louchard et Couprie. Ils se sont rendus indispensables à la littérature pour tout-petits avec *Tout un monde* puis l'imagier *À table* et encore *Au jardin*, sans oublier *Tout un Louvre*. Ce sont autant d'immersions subtiles et graphiques dans le quotidien des jeunes enfants. Ici, on se rit de la bienséance, on met allègrement le bazar dans l'album, cet objet souvent trop bien rangé. Un pur régal que ce petit carré cartonné !



Papa ! Papa ! Papa !

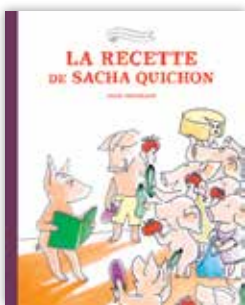
Julien Hirsinger, Constance Verluca

Illustrations d'Anouk Ricard

© L'agrume, 2020 – 12,50 €

Un petit garçon sollicite sans cesse son papa. Dévoué, l'adulte trouve les solutions les plus absurdes pour contenter son petit bonhomme.

Cet album cartonné aborde avec beaucoup d'humour et de rythme les trésors de patience et d'abnégation que doivent développer les parents. Au fur et à mesure des requêtes du petit, on glisse dans une folie douce mais la chute de l'histoire nous rappelle le lien fort qui unit un père et son fils. Pour rire en famille !



La recette de Sacha Quichon

Anaïs Vaugelade

© L'Ecole des Loisirs, 2019 – 8,50 €

Ni maman, ni papa Quichon ne veulent cuisiner aujourd'hui. Heureusement, ils ont 73 enfants qui vont préparer des lasagnes du soleil. Toutes les étapes de la recette sont dévoilées.

L'humour est à la fois dans le dessin, désormais familier pour ceux qui ont déjà lu les précédents épisodes des épopées Quichon, et dans le texte simple mais décalé. Avoir 73 enfants pourrait affoler quand on a un repas à préparer, mais ce serait sans compter sur l'autonomie et l'entraide qui surgissent justement du groupe. Amusant de voir 73 petits cochons en marche sur le bon côté de la route pour se rendre au supermarché. Tout en légèreté, à l'image du trait de crayon de Vaugelade, ce livre est une joyeuse réussite !

LIVRES - CD

Et la musique dans tout ça ?



Les comptines de Kikobert, vol. 1

Kikobert

© Roseline, 2019 – 14 €

21 petites chansons où l'on croise un escargot plein d'entrain qui veut gagner un marathon, une coccinelle qui a perdu ses points noirs et ses lunettes, des mouches qui font de la natation dans la soupe. Mais également des comptines évoquant la vie des tout-petits : dire bonjour et bonsoir, l'envie de jouer avec papa, la peur des cauchemars, l'enfant araignée qui tisse sa toile pour attraper les baisers.

Kikobert renouvelle le répertoire des comptines en créant des univers pleins de fantaisie, propices à l'imagination sur des mélodies, des rythmes et des instrumentations variés.



Un tour du monde avec Clara Net

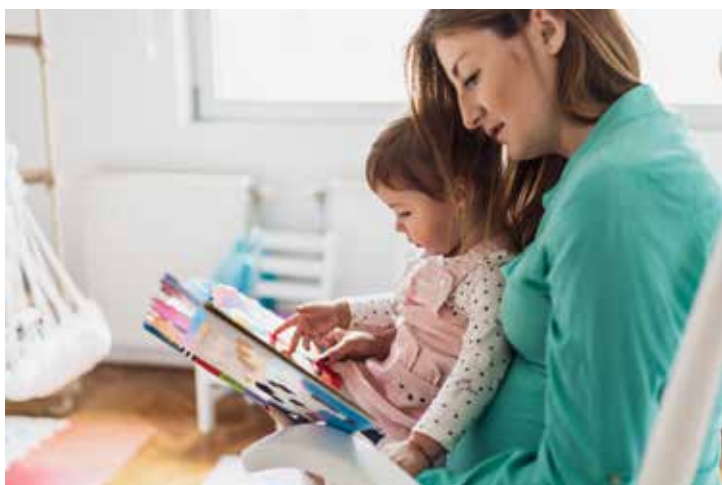
Oran Etkin

© Sound Surveyor Music, 2019 – 14 €

Clara Net est une clarinette qui parcourt le monde à la découverte des cultures musicales et des instruments de musique joués dans les pays qu'elle traverse à la rencontre de musiciens locaux.

Oran Etkin, compositeur et clarinettiste de jazz, est à l'origine du projet Timbalooloo, méthode d'éveil et de formation à la musique pour les enfants. *Un tour du monde avec Clara Net* est un spectacle né de sa conviction que la musique permet de tisser des liens entre les différentes cultures du monde.

Les livres tactiles : toucher... et ressentir



Avant trois ans, les albums pour la jeunesse privilégient l'image et sollicitent donc énormément la vue des tout-petits : couleurs vives et contrastées, sujets bordés de noir, fond neutre, blanc. Pour autant, il est bon de proposer des expériences sensorielles complémentaires, notamment en encourageant le développement du toucher.

Accompagner le développement sensoriel

Pour faciliter la prise en main sans danger, les premiers livres pour bébé sont en tissu rembourré ou en plastique (livre bain). La matière sert alors simplement de support d'image, et le livre mou est un doudou à tripoter. Des petits albums cartonnés épais permettent une exploration tactile, grâce aux creux et aux reliefs, et la découverte de motifs simples. De ses deux mains, le jeune enfant peut aussi découvrir la forme d'un livre découpé selon les contours de l'image principale (comme l'âne Trotro).

On parle de livres tactiles ou sensoriels lorsque les albums sont enrichis de textures qui stimulent l'appréhension tactile fine des enfants. Ils permettent alors l'apprentissage de concepts sensitifs (doux, piquant, lisse...), des expériences sonores et des manipulations diverses (gratter, caresser, soulever). Ils doivent être conçus solidement pour éviter l'arrachage et l'ingestion de petits éléments.

Partager une expérience multi sensorielle

Le toucher est sans doute le sens le plus archaïque, le plus complexe – il concerne le corps entier – et le plus social de l'être humain. Dès la naissance, le bébé partage une expérience sensorielle avec sa mère, par la peau et la texture des vêtements, les odeurs, le son de sa voix. L'enfant découvre le livre au contact de l'autre, blotti dans les bras d'un plus grand. La mémoire est visuelle mais aussi orale et kinesthésique. Regarder un album et raconter ensemble, c'est associer les mots à toutes les sensations. La parole permet de comprendre ce que l'on touche, de fixer dans la mémoire. Depuis les années 80, quelques éditeurs font un travail remarquable de création et d'adaptation d'histoires, pour partager cette expérience entre adultes et enfants, voyants et déficients visuels. Les illustrations sont enrichies de matières à toucher, le texte à lire est complété par les picots en relief de l'écriture braille.

Toucher c'est jouer, jouer c'est grandir !

Selon le psychologue Jean Piaget, il est important de laisser l'enfant explorer seul pour qu'il apprenne, puisque cela influence son développement cognitif : la connaissance est en effet donnée par les informations de l'apprentissage complétées par l'expérience acquise. Source d'inspiration pour de nombreux auteurs de livres pour la jeunesse, l'artiste Bruno Munari a ainsi développé une pédagogie de l'art pour les enfants basée sur l'expérimentation par le jeu. C'est grâce à ses intuitions qu'il existe aujourd'hui des livres sensoriels dans les bibliothèques et que la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne prête des valises de livres tactiles.

À découvrir :



Les prélivres / I pre libri

Bruno Munari
© Éditions Corraini,
2002 (réédité en 2016) – 130 €

Ce coffret-bibliothèque réunit douze petits livres sans texte, en carton, bois, tissu, papier, plastique, feutrine... à manipuler et à explorer, pour rendre le livre familier en tant qu'objet de surprise.

L'artiste italien Bruno Munari insiste sur l'importance du toucher et de la surprise qui permettent de créer un lien affectif entre l'objet livre et l'enfant, et qui vont l'amener à désirer en découvrir d'autres. Ces coffrets ne sont plus disponibles à la vente pour le moment, mais la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne en possède seize, empruntables sur projet par les bibliothèques de son réseau.



C'est moi le plus fort

Création tactile d'après l'œuvre
originale de Mario Ramos
© Les Doigts qui rêvent, 2019 – 68 €

Un loup qui avait bien mangé part faire une promenade dans les bois.

Dans ce conte randonnée, les enfants identifient les personnages grâce à leurs attributs : les dents pointues du loup, les oreilles douces du lapin, la cape feutrée du Chaperon rouge, la queue en tire-bouchon des trois petits cochons...

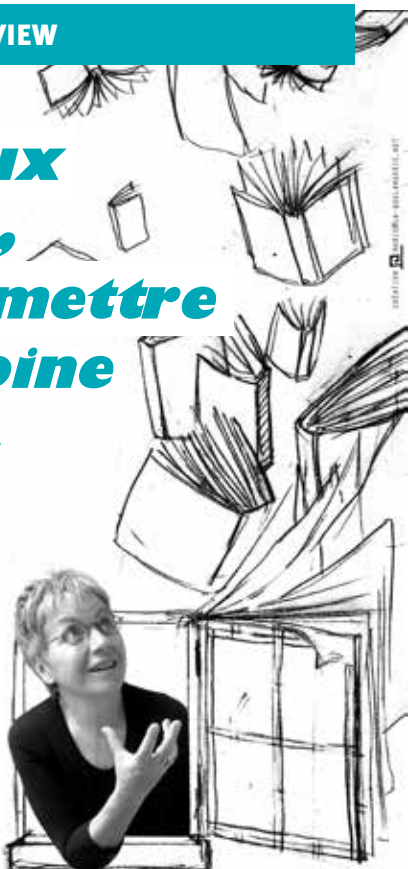


INTERVIEW

« Conter aux tout-petits, c'est transmettre un patrimoine universel »

Geneviève Bayle-Labouré,
CTC : Conteuse Tous Chemins

Des tout-petits aux plus grands- de la forêt à la cité - du musée au lavoir - de la cave au grenier - du grenier au moulin. Laissons celui qui écoute le conte choisir ce qui est bon pour lui. Son cœur et ses oreilles savent bien mieux que nous.



Comment êtes-vous devenue conteuse ?

En contant ! Éducatrice spécialisée de formation, j'ai commencé à conter (il y a longtemps !) à la bibliothèque de l'école maternelle d'Avon où allaient mes enfants. Peu à peu dans une autre école puis une autre. Ensuite, j'ai suivi des formations au CLiO (Centre Contemporain de Littérature Orale) dirigé par Bruno de la Salle et j'ai travaillé avec d'autres conteurs. J'ai beaucoup conté avant de devenir conteuse !

Pourquoi conter aux tout-petits (0-3 ans) ?

Parce que j'ai eu la chance dès le début d'avoir de nombreuses demandes et avec les tout-petits j'ai beaucoup appris.

Les tout-petits et leurs parents découvrent le bonheur d'écouter ensemble, de partager le rire, l'émotion. L'enfant tourne la tête, étonné, il rit à son tour du plaisir de rire ensemble. Petits et grands vivent une aventure commune avec les mots, les sons. On chante, on dit les comptines : on touche son nez, on compte ses doigts.

Les parents m'ont souvent confié leur étonnement face à l'écoute attentive de leur bébé et l'attention portée à ceux qui écoutent avec lui.

Conter aux tout-petits, c'est transmettre un patrimoine universel, proposer une parole différente, se rencontrer autour des contes, des comptines, des randonnées, de la poésie. C'est partager des récits qui disent ce qui nous est commun à tous : les amis, la nature, le jeu, la séparation, l'amour, la peur, la douleur, les échanges, la mort, le monde...

À la salade je suis malade – Au céleri je suis guéri !

Dis-lui oui, dis-lui non, dis-lui si tu l'aimes.

Oui-non-oui-non ouiiiiiiiiiiii !

Et quelles sont les spécificités de ce public ?

Contier aux tout-petits oblige à mettre le « zoom » sur ce qui est essentiel.

Le tout-petit écoute avec tout son corps, ses pieds, sa peau... Il ne triche pas, s'il s'ennuie je le vois tout de suite !

Il prend conscience du « faire semblant ». Par exemple, dans le conte *Dix dans le lit*, les enfants savent qu'à chaque fois qu'un personnage tombe, ça fait Boum ! Aïe ! D'abord il regarde, étonné puis les rires arrivent à chaque chute. Quand c'est « en vrai », on pleure, ça fait mal et là on peut en rire.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer mais simplement de « dire l'histoire », l'enfant perçoit l'émotion, il en a la compréhension même s'il ne connaît pas tous les mots.

Enfin, le tout-petit a besoin de précision : du mot, des sons, du geste, de l'intention parce que « tout » raconte : un soupir, une expression...

Contier c'est mettre les choses en ordre, d'abord 1 puis 2 puis 3 : on joue avec et on recommence !

Tout a un début et une fin et l'enfant l'identifie. J'ouvre le sac, une boîte. J'ouvre le livre et je le ferme. Ouvrir et fermer font partie du plaisir de l'histoire : cric... crac : voilà le conte, *toc toc, qui est là ?* L'enfant repère vite que la comptine va commencer et que ce temps-là est autre. Et si c'est la même comptine trois fois de suite la joie est décuplée !

Pour écouter il faut être confortablement installé, dans un cadre rassurant.

Quand les parents arrivent avec les enfants, je reste avec eux, on se dit bonjour et arrive le moment où je change de place : il y a l'espace du public et celui de la conteuse (*ici c'est chez toi, ici c'est chez moi*). On baisse un peu la lumière : ça commence !

Il est important d'écouter ceux qui écoutent, de s'adapter. Je n'ai qu'un seul spectacle de contes pour les tout-petits : « Y'a du bazar dans mon sac ». Avec ce qu'il y a dans le sac, en fonction du public, le temps de conte peut être très différent d'une fois sur l'autre.

Comment choisissez-vous les histoires que vous contez aux tout-petits ? Accessoires, objets ?

Quelquefois c'est l'objet qui arrive en premier, quelquefois c'est l'histoire. Le répertoire des comptines, chansons, randonnées est très riche. Mais je ne suis ni marionnettiste, ni comédienne. L'objet sert simplement de support pour aider à l'écoute, capter l'attention, il reste toujours simple (un moulin à musique, une cuillère, une clochette, une plume...) pour privilégier les mots et l'imaginaire.

Pourquoi avoir choisi l'oralité comme mode de transmission des histoires ?

Pour le contact direct avec les enfants et leurs parents. « *Pour que ça conte, il faut toi et il faut moi sinon ça ne conte pas.* »

Aussi pour la personnalisation du récit : l'oralité apporte le « vivant ». Le conte est enrichi par le jeu, les sons, les mimologismes..

Le conte, aussi vieux que le monde et neuf à chaque fois prend vie grâce à ceux qui écoutent et à celle qui raconte.



Le sommeil, un bagage culturel insoupçonné

Par Annie Bradja, référente famille à l'espace des habitants de Villemer (jusqu'au 31 octobre 2020), service de la Communauté de Communes de Moret Seine & Loing ; éducatrice de jeunes enfants

Les techniques de maternage et rituels de sommeil diffèrent d'un continent à l'autre. Bien qu'on ne puisse prétendre faire un catalogue des comportements selon la culture d'origine – chaque parent ayant par ailleurs, et fort heureusement, sa singularité – il s'agit plutôt de définir de grands modèles culturels.

Le sommeil de l'enfant, cette préoccupation parentale

Ce sont les nuits trop blanches pour les parents, les réveils nocturnes, le sommeil en pointillés et les difficultés d'endormissement qui génèrent le plus de préoccupations, voire d'inquiétudes, pour les familles. Elles se retrouvent trop souvent dans une situation d'inconfort, ne sachant plus vraiment quelle attitude adopter, trop influencées par les multitudes d'informations, de méthodes, de conseils qui se révèlent finalement contradictoires et déstabilisants.

Le rituel du coucher, cet entre-deux sécurisant

Le moment important dans le passage du jour à la nuit est le rituel du coucher, cette préparation à l'endormissement constituée de câlins, de berceuses, de comptines, cette enveloppe sonore de tendresse incontournable pour la sécurité affective du tout-petit qui a besoin à chaque moment de séparation d'être accompagné, rassuré et apaisé. Les rites, ces temps répétitifs et habituels partagés et complices, deviennent alors familiers au jeune enfant qui peut ainsi anticiper certains moments délicats et les utiliser comme ressources.

Materner pour apaiser

La ritualisation du coucher, cette pratique de maternage, aide l'enfant à se séparer de ses parents, de ses proches, des adultes qui lui sont familiers, et contribue à son endormissement.

Le jeune enfant a besoin d'un temps de maternage afin de gérer l'absence. C'est le *care** et le *take care*** selon Winnicott, c'est-à-dire l'attention portée afin se dire au revoir et à demain dans des conditions suffisamment sécurisées.

Maternage distal

Les techniques d'endormissement viennent puiser dans le rapport de chacun avec ses propres réminiscences de séparations.

En France, les transmissions générationnelles, ce berceau culturel selon Marie Rose Moro, sont un ensemble de représentations que les parents ont de leur enfant, de sa nature, avant même la naissance, et celles-ci sont fortement influencées par la culture d'origine.

Plusieurs techniques de maternage et l'approfondissement des connaissances du monde du tout-petit ont permis une évolution du regard parental posé sur l'enfant.

* Soin ** Prendre Soins



En Europe et en Amérique du Nord, il s'agit d'un maternage distal, caractéristique des sociétés occidentales, c'est-à-dire à distance avec comme support la voix, cordon ombilical sonore, et le regard. Le nourrisson est seul couché sur le dos, dans sa chambre, éloignée des pièces de vie, dans la pénombre, au calme, avec un mobile musical ou une boîte à musique. C'est ce que nous nommons le sommeil solitaire. Les doudous, ces objets transitionnels occidentaux, sont multiples et très colorés. La tétine, voire plusieurs, sont proposées et mises à disposition dans le lit, ce qui procure un apaisement immédiat pour le bébé et le jeune enfant.

Pour les enfants à partir de 18 mois, les parents ensemble ou séparément racontent des petites histoires, généralement les mêmes sur plusieurs couchers, à leurs enfants, ou leur font écouter des comptines et berceuses du monde dans une atmosphère tamisée, le rituel se terminant par l'installation de la veilleuse, petite lumière protectrice et rassurante pour passer la nuit.

Plus l'enfant grandit, plus il choisit ses histoires.

Les rituels d'un continent à l'autre

Ailleurs dans le monde, de l'Europe à l'Asie du Sud en passant par l'Afrique, les familles partagent l'espace de nuit avec leurs jeunes enfants. Il y a toujours plusieurs adultes pour endormir les enfants et répondre à leurs besoins.

En Europe, il y a beaucoup de variantes autour du rituel du coucher suivant les pays.

Au Portugal, en Angleterre, en Espagne, les bébés et les jeunes enfants s'endorment tout près des parents, dans un berceau, dans la chambre parentale. C'est ce que l'on nomme le co-sleeping ou le co-dodo, c'est-à-dire le « dormir ensemble » ou le sommeil partagé.

En Chine, les parents continuent à pratiquer le sommeil partagé. Les enfants dorment avec leurs parents ou dans un berceau, dans la chambre parentale, recouverts d'une couverture très douce. Ils sont longuement accompagnés avant et dans leur sommeil par des berceuses.

Au Japon, les berceuses se murmurent aux oreilles des enfants. Les boîtes à musique sont très utilisées avec des rythmes très ralentis, très différentes des boîtes à musiques européennes.

En Inde, la vie se passe au sol, le bébé est déposé dans un berceau pendulaire pour le protéger à partir du seizième jour. Le bercement est vigoureux. Les berceuses l'accompagnent de jour comme de nuit.

Dans certains pays d'Afrique, le bébé et le jeune enfant dorment blottis contre leur mère, à portée du sein, au milieu des bruits quotidiens, avec tous les adultes composant la famille élargie. Installé sur une natte, l'enfant est souvent recouvert de deux pagnes, un petit pour l'envelopper, le deuxième coloré pour l'esthétique et les ancêtres inscrits dans la filiation. L'espace est partagé par tous et les femmes de la famille prennent le relais de la mère.

Ce petit tour du monde des rituels du coucher – même s'il ne s'agit pas là de règles absolues mais de tendances – permet dans notre monde occidental contemporain, en tant que parents ou professionnels au service des familles, de prendre en compte ces diversités interculturelles.

Les ateliers familles à l'espace des habitants à Villemer

Au service des bébés, des jeunes enfants, des parents ou de tout adulte qui leur est familier

À l'espace des habitants, à Villemer, plusieurs actions ou ateliers permettent aux parents ou grands-parents de très jeunes enfants de se rencontrer, se retrouver pour partager des moments d'échanges conviviaux et permettre aux enfants de se familiariser avec des temps collectifs en présence d'autres enfants dans un lieu où ils peuvent découvrir, explorer avec leur élan spontané et créatif en bénéficiant des prémises d'une socialisation.

Pour les parents, il s'agit de partager un moment avec leur enfant dans un lieu à vocation socialisante favorisant les rencontres avec d'autres parents, leur permettant d'élargir les relations souvent liées uniquement au cercle familial. Il est avéré qu'être parents de très jeunes enfants ne permet pas toujours d'avoir des relations extérieures si l'enfant n'est inscrit dans aucun réseau petite enfance ni mode d'accueil diversifié.

Tous ces temps enfants/parents s'inscrivent dans une diversité culturelle issue autant des territoires ruraux qu'urbains.

Dans tous les lieux d'accueil, les familles ont besoin d'échanger et de découvrir des savoirs-faire différents concernant le développement de leur enfant et son bien-être afin de continuer à construire leur parentalité.





DES RESSOURCES POUR...

parents et éducateurs

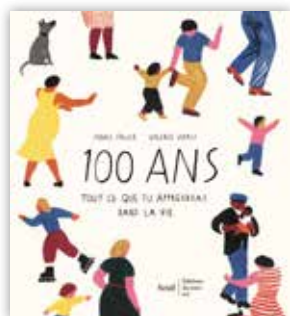


Cultivons les bébés !

Coordonné par l'Agence quand les livres relient
Revue Spirale, n°93
Collection Enfance et parentalité
© Erès, 2020 – 15 €

À travers les témoignages d'immenses psychanalystes, psychologues, spécialistes de l'album pour la jeunesse, professionnels du livre et de la lecture, le lecteur apprend que c'est dans les soins du quotidien qu'un bébé vient à la culture et aux arts. Tous ces spécialistes émérites tentent d'appréhender comment le tout-petit se nourrit des cultures qui l'environnent.

L'Agence quand les livres relient est une association loi 1901 qui se donne pour objet de réfléchir et d'agir afin de favoriser une expérience littéraire dès la naissance et tout au long de la vie. Cet ouvrage permet de comprendre que les tout-petits plongent dès la naissance (et même avant) dans un bain de culture qui déterminera leurs goûts esthétiques, leurs valeurs morales, leur monde symbolique et finalement leur identité.



100 ans : tout ce que tu apprendras dans la vie

Heike Faller
Illustrations de Valerio Vidali
© Éditions du sous-sol / Seuil jeunesse,
2020 – 19,90 €

Voilà un album qui s'adresse à chacun de nous, quelle que soit notre génération. Les récits en images accompagnés de textes courts mais percutants, font écho à ce que nous avons connu, connaissons ou connaissons.

Le décompte annoncé de 0 à 100 s'égrène dans chaque double-page qui illustre une année de la vie. Une grande fluidité s'en dégage, les illustrations comme les textes se répondant d'une page à l'autre, montrant ainsi la continuité du temps. Ainsi la confiture de mûres, revenant à plusieurs moments, symbolise différents âges. Les images très colorées, presque naïves, souvent drôles, servent une réflexion philosophique sur le sens de la vie.

« Qu'est-ce que vous avez appris dans la vie ? » Voici la question qu'a posée l'auteur Heike Faller en collectant les récits de vie à l'origine de ce livre. Cet album leur rend hommage en les immortalisant, mais son propos est surtout de créer un dialogue entre l'enfant et l'adulte qui raconte et qui va donner sens à ces expériences de vie. Remplir de mots, se raconter, tisser des liens, pour donner à l'enfant des clés de lecture du monde : une ambition magnifique !

Pascale Estellon

éveil artistique et sensoriel



Pascale Estellon est autrice / illustratrice. Son terrain de prédilection : les livres d'activités, les imagiers et autres abécédaires. Entre jeu, apprentissage et découverte, elle crée des albums intelligents... pour enfants dégourdis !

Une reconversion inattendue

Pascale Estellon a suivi des études à l'Ecole Boule, section architecture intérieure. Rien ne la prédestinait donc aux métiers du livre. En 1984, elle s'oriente vers l'édition jeunesse chez Mila Éditions avec Mila Boutan. C'est le début de Mila Éditions. À la fois illustratrice et éditrice, elle reste au sein de l'équipe jusqu'en 2001. En 2002, elle prend son indépendance et travaille pour d'autres éditeurs en se consacrant principalement à l'illustration.

Ce nouveau chemin lui fera côtoyer les éditions du Panama, dont l'équipe créera ensuite les éditions des Grandes Personnes.

Des livres comme des objets à manipuler

« *J'aime offrir aux enfants des images simples, belles pour leur donner envie de créer, imaginer et fabriquer en toute liberté* », explique Pascale Estellon. Ce qui importe à cette autrice / illustratrice, c'est l'éveil artistique et sensoriel des tout-petits.

Elle propose des livres d'activités, des imagiers et des abécédaires pour enfants. À travers ses albums, qui sont autant d'objets à manipuler (utilisation de volumes collés, variété des formats avec des leporellos, ou livres-accordéons, pouvant se transformer en véritables cabanes), elle invite ses petits lecteurs à l'action : déambuler dans le livre, le retourner, le toucher, le colorier pour favoriser la motricité fine, l'autonomie, l'émerveillement, la joie de la découverte. On n'est finalement pas si loin de l'architecture !

Côté technique, Pascale Estellon affectionne la peinture à la gouache pour s'amuser avec les formes et les couleurs.

« *Petite, je n'aimais pas trop l'école, mais j'adorais dessiner, confie-t-elle. Ma chambre était remplie de découpages, de dessins... Le dessin ça peut être un domaine valorisant pour un enfant qui a du mal avec les autres apprentissages.* »

Voir l'œuvre de Pascale Estellon en 3D

En 2019, l'exposition-atelier *Jouer et créer* a vu le jour. Née d'une collaboration active entre le Salon du livre de Montreuil et les médiathèques de Plaine Commune (93) avec la complicité de la créatrice, *Jouer et créer* a été imaginée pour favoriser la découverte de l'œuvre de Pascale Estellon.

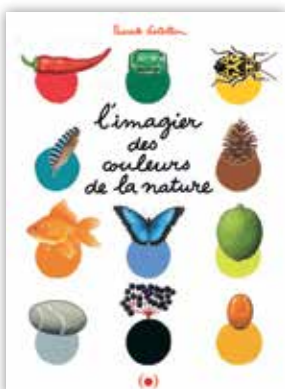
Cette création, réalisée en trois exemplaires, circulera de nouveau prochainement sur ce réseau de lecture publique.

Plus d'informations sur www.mediatheques-plainecommune.fr

L'abécédaire extraordinaire

Paru en 2011 puis réédité en 2016 (chaque fois aux éditions des Grandes Personnes), l'album *Abécédaire* est un indispensable pour qui veut sensibiliser les tout-petits à la lecture. Formidable cadeau de naissance, il accompagne les enfants dans leur développement psychomoteur. À quatre pattes, les bébés déambulent dans ce livre-cabane et s'en servent de paravent pour des parties de coucou-caché avec les adultes. Un peu plus âgés, les tout-petits s'intéressent aux illustrations avec des volets à soulever pour découvrir des animaux ou des objets et accèdent alors à un imagier poétique et graphique. Encore plus tard, mais cela peut être avant 3 ans, les jeunes enfants découvrent que certains de ces graphismes sont en fait des lettres qui provoquent un son, son que l'on retrouve dans des mots évoqués par les illustrations. Et là, tout fait sens !

Vient de paraître :



L'imagier des couleurs de la nature

© Éditions des Grandes Personnes,
2020 – 19,50 €

Dans cet imagier grand format en triptyque, chaque couleur est évoquée sur quatre pages par un nuancier et des exemples subjectifs piochés dans la nature (animaux, plantes, minéraux).

En fin d'ouvrage, un court historique de l'utilisation des pigments naturels par l'homme, suivi d'une évocation théorique, esthétique, sociologique et symbolique de chaque couleur présente dans l'album, montrent que toutes les couleurs sont dans la nature.

Réalisé à la gouache, cet imagier rend un magnifique hommage à la nature. On y apprend qu'il existe plusieurs nuances de noir, de brun, de blanc, des couleurs souvent méconnues des enfants comme des adultes. La partie documentée en fin d'ouvrage s'adresse plutôt à des enfants dès 6 ans mais vous pourrez vous amuser avec les bébés à nommer les couleurs et chaque légume, pierre ou animal représenté. Une découverte perpétuelle et un immense plaisir des yeux !

Éditions des Grandes Personnes

10 ans au service de la création artistique

Cette maison d'édition indépendante a vu le jour en novembre 2009. L'éditrice Brigitte Morel poursuit le travail développé aux éditions Seuil jeunesse puis aux éditions Panama en renouant avec des grands albums illustrés, des pop-up éblouissants, des livres-jeux créatifs, des coéditions, tout en donnant une place accrue aux romans. Toutes les possibilités matérielles de l'album y sont déployées et la maison soutient des artistes aux graphismes forts et qui rendent les enfants acteurs de leurs lectures.



Éditions des Grandes personnes
www.editionsdesgrandespersonnes.com

L'ARTISTE EMMANUELLE HOUDART



illustre Bébébutine



« Il est arrivé un tas de trucs épouvantables et merveilleux dans ma vie, comme dans celle de tout le monde. Et c'est ça que je dessine : du merveilleux et de l'épouvantable. »

C'est ainsi qu'Emmanuelle Houdart se présente et, effectivement, ses dessins et ses textes abordent assez frontalement les événements de l'existence, sans enrobage ni joliesse.

Un parcours artistique remarquable

Originaire de Suisse, pays trop bien rangé pour elle, Emmanuelle pose finalement ses valises à Paris pour ne plus en repartir. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Sion (Suisse) et de l'École supérieure d'arts visuels de Genève, Emmanuelle Houdart propose depuis 1996 des albums où elle peut être soit autrice / illustratrice, soit collaborer avec un écrivain.

Son talent est reconnu par les acteurs du livre et de la lecture, comme en témoignent les nombreux prix qu'elle a remportés pour son travail d'artiste dont le prestigieux Prix Bologna Ragazzi en 2005.

Un univers fabuleux

La métamorphose, les monstres, les relations au sein de la famille, entre générations, la vie au sens organique avec ses cœurs, poumons, vaisseaux sanguins qui irriguent chaque dessin, le corps et la psyché, tous ces thèmes jalonnent l'œuvre d'Emmanuelle Houdart. Monstrueux et touchants, affreux et merveilleux à la fois, ses personnages expriment toute l'ambivalence de la vie.

Il n'est pas étonnant qu'elle cite dans ses lectures préférées *Moi et rien* de Kitty Crowther tant cet album exprime des sujets qui lui tiennent à cœur et qu'elle a abordés maintes fois : la difficulté d'être au monde, la crainte de la mort, l'éclosion d'un univers imaginaire salvateur, les relations familiales, le merveilleux, l'espoir qui renaît et l'humour malgré tout.

Cette artiste aux multiples facettes utilise divers supports pour s'exprimer et investit les arts appliqués : elle a conçu des sacs cabas, des timbres, des vêtements... Étrange ? Allez voir son site, vous comprendrez !



www.emmanuellehoudart.fr

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Bébébutine, c'est une sélection de livres et de CD pour les 0-3 ans. Tous les numéros sont en ligne sur le site de la Médiathèque départementale. Pour commander des exemplaires papiers, rapprochez-vous de la Médiathèque.

MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE
Rue Jean-Baptiste Colbert | 77350 Le Mée-sur-Seine
01 60 56 95 00 | mediatheque@departement77.fr
seine-et-marne.fr    

La Médiathèque départementale contribue à l'aménagement culturel du territoire en accompagnant les médiathèques et les lieux de lecture. Elle apporte son expertise aux collectivités qui souhaitent développer une offre de lecture publique, forme les bibliothécaires, prête des collections, des expositions et des outils de médiation, propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux collèges, co-construit des résidences artistiques et numériques... Ainsi, elle favorise l'accès aux savoirs et à la culture pour l'ensemble des Seine-et-Marnais.

Pour connaître la bibliothèque la plus proche de chez vous, rendez-vous sur : mediatheque.seine-et-marne.fr